

Lou Printems deis poveto

Le Printemps des Poètes s'est achevé vendredi 18 mars au musée Paul Lafran avec une soirée baptisée «intermèdes poétiques». Cette manifestation débutée le 8 mars est portée par l'infatigable Evelyn Valade, conservatrice du musée qui a d'ailleurs animé le jeudi 10 mars, la causerie sur l'holographie et une joute verbale avec des vers holorimes : la rime est constituée par la totalité du vers, exemple «Ma femme M'affame».

La soirée de vendredi était l'occasion de lectures de poésies choisies par les différents intervenants. «Les Gent dou Baou» lancèrent cet agréable réunion avec des vers de Fernand Moutet, poète mort en 1993, d'origine arlésienne et qui passa ses vacances d'enfance dans le village de Saint-Chamas, chez ses grands-parents paternels, avec qui il fit ses premiers pas avec le pro-



Au musée Paul Lafran de saint-Chamas, on a poétisé

vençal et tomba amoureux fou du village, notamment de l'étang. Le poème «lettre à Rolande», une ode à sa femme et muse, enchantait les hôtes du Musée. Nos amis citèrent également des poèmes d'André Resplandin, un disciple de Fernand Moutet, félibrige également. Ces vers cités en provençal étaient traduits en français à la suite mais «les Gent dou Baou» ont aussi rempli la salle au son du galoubet et ont fait participer l'audience avec quelques chants bien connus.

Elisabeth Daumesnil choisit de nous faire découvrir avec talent Jean Mambrino à travers quelques poèmes tirés de «l'Hespérie du soir». Ce poète mort en 2012 était l'un des plus grands poètes français contemporains. Jean Mambrino, né à Londres en 1923 où il passe son enfance, a été l'ami de grands poètes de ce siècle tel René Char.

«L'Hespérie, pays du soir», est un étrange terme pour désigner à la fois ce pays du soir qu'est le grand âge et ce lieu

d'une autre espérance. Une poésie, simple dans sa forme, et originale dans la symbolique des éléments de la nature.

René Claret, un amoureux des lettres et du provençal cita à son tour des poèmes en provençal puis traduits en français de Fernand Moutet (prix Frédéric Mistral en 1957). René émettait le vœu de voir la bibliothèque municipale porter le nom de ce poète. Le maire Didier Khelfa, interpellé en provençal sur cette demande,

assura en débattre prochainement avec ses conseillers municipaux.

Pour sa part, le président des Amis du vieux Saint-Chamas, Jacques Lemaire, avait décidé de livrer les rimes d'André Resplandin et de son beau-père qu'était Paul Lafran (le fondateur du Musée).

Jean-Christophe Mojard, lui, plus connu sous le surnom de Gek, photographe professionnel, amoureux du village et poète à ses heures, nous récita des poèmes de son cru.

Pour terminer cette soirée très éclectique, André Combe décrivait quelques strophes de Lille Combe et de Miguel Zamacoïs, poète et romancier et poète français né en 1866 et mort en 1955.

En résumé, cette soirée fut un petit moment de paix et de bonheur dans le chaos de la vie actuelle.